

MADÉLIN Pierre

Né le 11 mars 1896 à Bar-sur-Seine (Aube) et décédé le 19 novembre 1971 à La Saussaye (Eure) (*Registre des actes de naissance de la commune de Bar-sur-Seine, Année 1896, f° 7, acte n° 20*).

- Fils d'**Edmond Marie Jules MADÉLIN**, né le 27 novembre 1865 à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), garde général des forêts [*En fin de carrière, conservateur des Eaux et forêts, ayant été, par ailleurs, chef de bataillon territorial*], et de **Méry Joséphine ZELLER**, née le 5 juin 1874 à Oberbruck (Elsass, Empire allemand — aujourd'hui Haut-Rhin) ; époux ayant contracté mariage dans cette commune, le 3 avril 1894.

- Époux en premières noces de **Claire Henriette Joséphine de BROUWER**, née le 18 mai 1901 à Anvers (Province d'Anvers, Belgique) et décédée le 23 février 1937 à ... (...), avec laquelle il avait contracté mariage à Bruges (Province de Flandre occidentale, Belgique), le 9 janvier 1924 (*Registre des actes de naissance de la commune de Bar-sur-Seine, Année 1896, f° 7, acte n° 20 — Mention marginale*).

Époux en secondes noces de **Marianne Élisabeth Christine Bernardine de BROUWER**, née le 1^{er} mai 1913 à Bruges, avec laquelle il avait contracté mariage à ... (...), le ... 1938., demi-sœur de sa première épouse.

Frère de :

— **Victor MADÉLIN**, né le 14 septembre 1897 à Bar-sur-Seine, rue du Four-des-Bordes (*Registre des actes de naissance de la commune de Bar-sur-Seine, Année 1897, f° 14, acte n° 42*), tué à l'ennemi le 9 août 1918 à Bouillancourt-la-Bataille (Somme). **Lieutenant**, 26^e Bataillon de chasseurs à pied, 5^e Compagnie, matricule n° 5.174 au corps. Frère jumeau de **Jacques**, qui suit.

Engagé volontaire le 8 janvier 1915 à la mairie du V^e arrondissement de Paris. Classe 1917, n° 1.745 au recrutement de la Seine, 2^e Bureau. Incorporé au 26^e Bataillon de chasseurs à pied. Arrivé au corps le 9 janvier 1915 et chasseur de 2^e classe le même jour, matricule n° 5.174. Nommé aspirant le 1^{er} septembre 1915. Par décision ministérielle du 24 juin 1916 (*J.O. 29 juin 1916, p. 5.696 et 5.697*), nommé à titre temporaire au grade de sous-lieutenant à compter du 16 juin 1916. Nommé à titre définitif au grade de sous-lieutenant à compter du 16 juin 1916 (*J.O. 6 févr. 1918, p. 1.338 et 1.341*). Par décret du 16 juin 1918 (*J.O. 21 juin 1918, p. 5.340 et 5.341*), nommé à titre définitif au grade de lieutenant à compter du 16 juin 1916.

Distinction honorifiques

□ Cité à l'ordre du bataillon (*Ordre n° 105 du 25 avril 1916*) dans les termes suivants :

« Du 27 février au 2 mars 1916, comme chef de section, a fait preuve de la plus grande décision ; s'est dépensé avec la plus grande énergie et endurance dans l'organisation de la défense d'une tranchée établie nouvellement au contact de l'ennemi. »

□ Cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants (*J.O. 23 juill. 1916, p. 6.569*) — Ordre n° 581 du 15 juin 1916 :

« 3^e ET 4^e SECTIONS DE LA 5^e COMPAGNIE DU 26^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED : le 27 mai 1916, sous la conduite énergique de leurs chefs, l'aspirant **Madelin** et le sergent **Marie**, ont prononcé une franche contre attaque et, d'un seul élan, ont repris pied dans une tranchée où l'ennemi avait pénétré. »

3^e ET 4^e SECTIONS DE LA 5^e COMPAGNIE DU 26^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED : le 27 mai 1916, sous la conduite énergique de leurs chefs, l'aspirant MADELIN et le sergent MARIE, ont prononcé une franche contre attaque et, d'un seul élan, ont repris pied dans une tranchée où l'ennemi avait pénétré.

□ Cité à l'ordre de la brigade (*Ordre n° 76 du 18 octobre 1916*) dans les termes suivants :

« Du 26 septembre au 1^{er} octobre 1916, dans un secteur particulièrement difficile, a commandé sa compagnie en déployant ses qualités de chef exceptionnelles pour son âge. Le 7 septembre 1916, a montré la plus belle énergie au cours d'une attaque, en conduisant des fractions de soutien et organisant des flanquements. Blessé le 7 octobre 1916, a continué sa tâche jusqu'à ce que sa compagnie ait été relevée dans la nuit du 8 au 9 ; ne s'est laissé panser et évacuer qu'après avoir assuré jusqu'au bout la relève de sa compagnie. Blessé par balle le 7 octobre 1916 à Bouchavesnes ; plaie aux deux fesses. »

□ Cité à titre posthume à l'ordre de l'armée dans les termes suivants (*J.O. 17 déc. 1918, p. 10.821*) :

MADELIN (Victor), lieutenant à la 5^e compagnie du 26^e bataillon de chasseurs à pied : jeune officier qui s'était acquis dans le bataillon une réputation de sang-froid et de bravoure hors de pair. Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. A été tué à la tête de sa section qu'il entraînait avec son courage habituel pour forcer le passage d'un pont solidement tenu par l'ennemi. Quatre citations antérieures.

« **MADELIN (Victor)**, lieutenant à la 5^e compagnie du 26^e bataillon de chasseurs à pied : jeune officier qui s'était acquis dans le bataillon une réputation de sang-froid et de bravoure hors de pair. Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. A été tué à la tête de sa section qu'il entraînait avec son courage habituel pour forcer le passage d'un pont solidement tenu par l'ennemi. Quatre citations antérieures. »

— **Jacques MADELIN**, né le 14 septembre 1897 à Bar-sur-Seine, rue du Four-des-Bordes, et décédé le 22 mars 1972 à Saint-Fargeau-Ponthierry (*Seine-et-Marne*) (*Registre des actes de naissance de la commune de Bar-sur-Seine, Année 1897, f° 14, acte n° 43*). Frère jumeau de **Victor**, qui précède.

• Époux d'**Alice Marie Élisabeth DUPIRE**, avec laquelle il avait contracté mariage à Roubaix (*Nord*), le 24 août 1923 (*Ibid. — Mention marginale*).

Classe 1917, n° 1.744 au recrutement de la Seine, 2^e Bureau.

Carrière militaire

Classe 1916, n° 1.676 au recrutement de la Seine, 2^e Bureau.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre le 2 septembre 1914 à la mairie du XV^e arrondissement de Paris. Incorporé au 26^e *Bataillon de chasseurs à pied*, matricule n° 4.068. Blessé par shrapnel à l'épaule droite le 17 septembre 1914 au combat de Berny-Saint-Christophe (*Aisne*).

Passé le 17 mars 1915 au 2^e *Dépôt des équipages de la flotte*, à Brest ; arrivé au corps et apprenti marin le même jour, matricule n° ...

Embarqué le 25 août 1915 comme matelot de ... classe timonier breveté sur le croiseur cuirassé *Jules-Ferry*.

Par décision ministérielle du 17 avril 1916 (*J.O. 19 avr. 1916, p. 3.322*), nommé élève de l'*École navale (Promotion 1915~1916)*, étant classé 81^e sur une liste de 130 élèves. Rengagé pour cinq ans le 15 mai 1916 au titre de cette école, et ce à compter du 2 septembre 1917.

Par arrêté ministériel du 21 octobre 1916 (*J.O. 23 oct. 1916, p. 9.243*), nommé au grade d'aspirant de 2^e classe de la Marine à compter du 1^{er} novembre 1916.

Par décret du 6 juin 1917 (*J.O. 8 juin 1917, p. 4.463*), promu au grade d'enseigne de vaisseau de 2^e classe à compter du 1^{er} juin 1917. Affecté au port de Cherbourg (*J.O. 31 mars 1918, p. 2.864*).

Affecté aux *Bâtiments de servitude de Salonique* du 17 novembre 1917 au 1^{er} novembre 1918. Exerce alors le commandement de la *Flottille du lac Prespa (Macédoine grecque)*, unité de la Marine qui, au point de vue tactique, fut rattachée à partir de Janvier 1918 au 3^e *Groupe de divisions (Général Paul Joseph Jean Hector de LOBIT)*, constitué le 5 janvier 1918 par l'ordre particulier n° 1 du général *Marie Louis Adolphe GUILLAUMAT*, commandant en chef les armées alliées. Succède dans ce commandement à l'enseigne de vaisseau de 1^{re} classe *Joseph Albert Marie Charles WINCKLER*, décédé le 23 mai 1917 des suites de blessures reçues lors d'un engagement survenu sur le lac.

Par décret du 15 juillet 1918 (*J.O. 16 juill. 1918, p. 6.156*), promu au grade d'enseigne de vaisseau de 1^{re} classe.

Par l'instruction particulière n° 118 du 2 novembre 1918 du général *Paul Prosper HENRYS*, commandant l'*Armée française d'Orient*, avec le personnel de la *Flottille du lac Prespa*, mis à la disposition du général *Henry Mathias BERTHELOT*, commandant l'*Armée du Danube*, pour constituer la *Flottille du Danube* et en exercer le commandement [*Armée française d'Orient, Journal des marches et opérations, 1^{er} ~ 15 nov. 1918 : Service historique de la Défense, Cote 26 N 88/1, p. num. 22*]. Placé sous l'autorité du vice-amiral britannique *Ernest Charles Thomas TROUBRIDGE*, nommé chef du *Commandement de la navigation du Danube*, à Belgrade, par l'ordre général n° 100 du 6 novembre 1918 du général *Louis Félix Marie François FRANCHET d'ESPEREY*, commandant en chef des armées alliées [*Cote 26 N 88/1 précitée, p. num. 93*].

En Mai 1921, nommé au commandement du *Groupe de chasseurs d'Anvers* de la *Flottille du Rhin (au choix)* (*J.O. 5 mai 1921, p. 5.502 — Liste de destinations*). Commandement pris le 7 juin 1921 (*Ibid.*).

A compter du 1^{er} juillet 1921, affecté au *Dépôt des équipages de la flotte de Paris*.

A compter du 1^{er} janvier 1922, affecté au *Centre administratif de Paris*.

En Septembre 1922, mis à la disposition du Ministère des Affaires étrangères pour servir auprès du Gouvernement belge (*au choix*) (*J.O. 14 sept. 1922, p. 9.348 — Liste de destinations*). Fonctions prises le 1^{er} octobre 1922 (*Ibid.*).

En 1923, officier en second de l'avis *Béthune* (*Lieutenant de vaisseau André Georges RIOULT, commandant*) (*Annuaire de la Marine 1923, p. 714*). *Division de Syrie*.

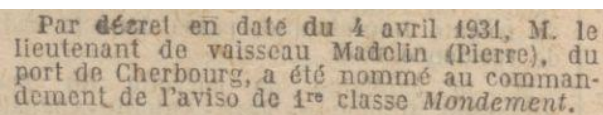
En 1925, embarqué sur l'avis-sloop *Algol* (*Capitaine de corvette Léon Jules WELFELÉ, commandant*) (*Annuaire de la Marine 1925, p. 731*). *Division navale de l'Extrême-Orient*.

En 1926 et 1927, officier d'ordonnance du contre-amiral *Jacques VINDREY*, commandant la Marine en Algérie et le secteur d'Alger (*Annuaire de la Marine 1929, p. 371*). *État-major de la Marine en Algérie*.

En 1928, officier en second du torpilleur d'escadre *Marocain* (*Capitaine de vaisseau Maurice Alphonse Victor GUILLAUME, commandant*) (*Annuaire de la Marine 1928, p. 605*). *6^e Esca-drille de torpilleurs, 2^e Flottille*.

En 1930, officier canonnier à bord du contre-torpilleur *Léopard* (*Capitaine de frégate Albert Amand Marius Eugène GUILLAUME, commandant*) (*Annuaire de la Marine 1930, p. 663*). *4^e Division légère, 2^e Escadre*.

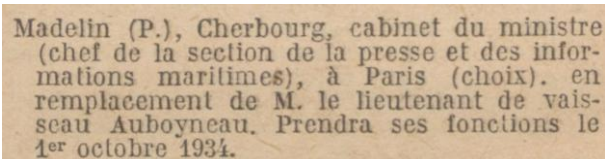
Par décret du 4 avril 1931 (*J.O. 5 avr. 1931, p. 3.920*), nommé au commandement de l'avis de 1^{re} classe *Mondement*. *Marine au Maroc*.



Par décret en date du 4 avril 1931, M. le lieutenant de vaisseau Madelin (Pierre), du port de Cherbourg, a été nommé au commandement de l'avis de 1^{re} classe *Mondement*.

Par décret du 7 octobre 1932 (*J.O. 9 oct. 1932, p. 10.907 et 10.908*), promu au grade de capitaine de corvette à compter du 21 octobre 1932 (*2^e tour ; au choix*).

En Juillet 1934, nommé chef de la *Section de la presse et des informations maritimes* au cabinet du Ministre de la Marine, à Paris (*J.O. 19 juill. 1934, p. 7.333 — Liste de destinations*). Fonctions prises le 1^{er} octobre 1934 (*Ibid.*).



Madelin (P.), Cherbourg, cabinet du ministre (chef de la section de la presse et des informations maritimes), à Paris (choix). en remplacement de M. le lieutenant de vaisseau Auboyneau. Prendra ses fonctions le 1^{er} octobre 1934.

Par décret du 10 juin 1937 (*J.O. 12 juin 1937, p. 6.559 et 6.860*), promu au grade de capitaine de frégate à compter du 17 juin 1937.

... / ...

Par ..., promu au grade de capitaine de vaisseau à compter du 16 juillet 1942.

... / ...

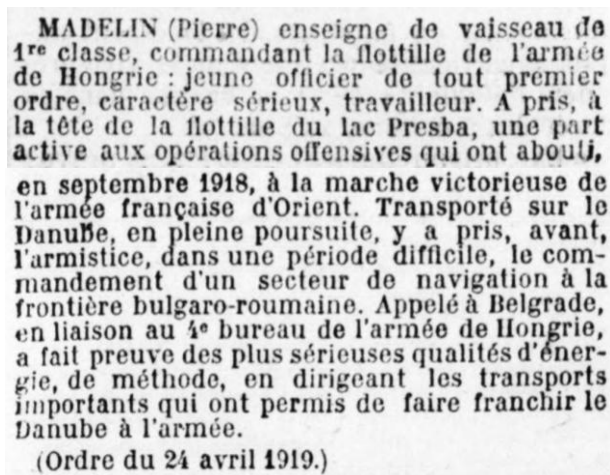
En 1948, chef d'état-major au *Commandement de la Marine en Algérie (Vice-amiral Pierre Jean RONARC'H, commandant)* (*Annuaire de la Marine 1948, p. 492*).

... / ...

Par décret du ... 1950, promu au grade de contre-amiral.

Distinctions honorifiques

□ Cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants (*J.O. 6 juill. 1919, p. 6.944*) :



MADELIN (Pierre) enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, commandant la flottille de l'armée de Hongrie : jeune officier de tout premier ordre, caractère sérieux, travailleur. A pris, à la tête de la flottille du lac Presba, une part active aux opérations offensives qui ont abouti, en septembre 1918, à la marche victorieuse de l'armée française d'Orient. Transporté sur le Danube, en pleine poursuite, y a pris, avant l'armistice, dans une période difficile, le commandement d'un secteur de navigation à la frontière bulgare-roumaine. Appelé à Belgrade, en liaison au 4^e bureau de l'armée de Hongrie, a fait preuve des plus sérieuses qualités d'énergie, de méthode, en dirigeant les transports importants qui ont permis de faire franchir le Danube à l'armée.
(Ordre du 24 avril 1919.)

« **MADELIN (Pierre)**, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, commandant la flottille de l'Armée de Hongrie : jeune officier de tout premier ordre, caractère sérieux, travailleur. A pris, à la tête de la Flottille du lac Presba, une part active aux opérations offensives qui ont abouti, en septembre 1918, à la marche victorieuse de l'Armée française d'Orient. Transporté sur le Danube, en pleine poursuite, y a pris, avant l'armistice, dans une période difficile, le commandement d'un secteur de navigation à la frontière bulgare-roumaine. Appelé à Belgrade, en liaison au 4^e bureau de l'Armée de Hongrie, a fait preuve des plus sérieuses qualités d'énergie et de méthode, en dirigeant les transports importants qui ont permis de faire franchir le Danube à l'armée. (Ordre du 24 avril 1919). »

□ Par arrêté du Ministre de la Marine en date du 7 novembre 1920 (*J.O. 9 nov. 1920, p. 17.939 et 17.942*), inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur pour le grade de chevalier dans les termes suivants :

Madelin (Pierre), enseigne de vaisseau : commandant la flottille du lac Presba, a pris une part très active et efficace aux opérations de l'armée d'Orient, notamment lors de l'offensive de septembre 1918. Deux citations. Une blessure.

« **Madelin (Pierre)**, enseigne de vaisseau : commandant la flottille du lac Presba, a pris une part très active et efficace aux opérations de l'armée d'Orient, notamment lors de l'offensive de septembre 1918. Deux citations. Une blessure. »

□ Par arrêté du Ministre de la Santé publique et de l'Éducation physique en date du 4 mai 1936 (*J.O. 5 mai 1936, p. 4.672 et 4.675*), lui fut conférée la Médaille d'honneur de l'éducation physique (*Argent*).

□ Par décret du Président de la République en date du 11 juin 1937 (*J.O. 15 juin 1937, p. 6.681*), promu au grade d'officier dans l'Ordre de la Légion d'honneur dans les termes suivants :

Madelin (Pierre), capitaine de corvette : 22 ans 9 mois 29 jours de services. Bonifications pour campagnes : 12 ans 6 mois 15 jours ; 2 citations ; 1 blessure de guerre. Chevalier du 16 juin 1920.

« **Madelin (Pierre)**, capitaine de corvette ; 22 ans 9 mois 29 jours de services. Bonifications pour campagnes : 12 ans 6 mois 15 jours ; 2 citations ; 1 blessure de guerre. Chevalier du 16 juin 1920. »

□ Par décision du Ministre de la Marine en date du 30 juin 1925 (*J.O. 2 juill. 1925, p. 6.152*), objet d'un témoignage officiel de satisfaction « pour les services exceptionnels qu'il [avait] rendus dans l'accomplissement d'une mission délicate en pays étranger. »

Par décision du 30 juin 1925, un témoignage officiel de satisfaction a été décerné à M. le lieutenant de vaisseau Madelin (P.), pour les services exceptionnels qu'il a rendus dans l'accomplissement d'une mission délicate en pays étranger.

□ Par décret du Président de la République en date du 7 octobre 1947 (*J.O. 16 oct. 1947, p. 10.249*), promu au grade de commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur dans les termes suivants :

MADELIN (P.), capitaine de vaisseau ; 32 ans 8 mois de services, dont 19 ans 11 mois à la mer. Officier du 16 juin 1937. 2 fois cité.

« **Madelin (P.)**, capitaine de vaisseau ; 32 ans 8 mois 29 jours de services, dont 19 ans 11 mois à la mer. Officier du 16 juin 1937. Deux fois cité. »